

L'HISTOIRE DU MONDE

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

TEXTE DE J. SCHOONJANS

LA GUERRE FRANCO - ALLEMANDE

QUAND la « fausse » dépêche d'Ems fut publiée, la France perdit tout sang-froid. A l'Assemblée c'était du délire. « J'accepte la guerre d'un cœur léger ! », dit le premier ministre, Emile Ollivier. « Nous sommes prêts, déclarait le général Leboeuf, ministre de la guerre, archi-prêts ! Il ne manque pas un bouton aux guêtres de nos soldats ! » Hélas ! Tout le reste manquait ! Le 19 juillet la France déclara la guerre à la Prusse... Donc à toute l'Allemagne !

3. LE SIEGE DE PARIS

PENDANT quatre mois, Paris subit une siège atroce : famine, froid, révolte ! Le gouverneur de la place, Trochu, risqua quelques sorties : le Bourget, Buzenval, Champigny. Des boucheries inutiles ! Un jeune avocat, Gambetta, s'échappa de la ville, en ballon, avec l'ingénieur Freycinet, et ils allèrent, en province, lever des armées improvisées ; 600.000 hommes et 238 batteries équipées pour attaquer l'ennemi dans le dos !... La place de Belfort défendue par Denfert-Rochereau tenait toujours...

1. REICHSHOFFEN

LE 6 août 30.000 Français commandés par le maréchal Mac-Mahon furent attaqués par 130.000 Allemands à Reichshoffen. Ils subirent une lourde défaite mais ils se couvrirent de gloire. La charge héroïque des cuirassiers des brigades Michel et Bonnemaïn provoqua l'admiration des Allemands eux-mêmes. Mac-Mahon eut une crise de larmes. « Pourquoi pleurez-vous, lui dit un soldat, avons-nous refusé de mourir ? » Toute l'Alsace était perdue !

2. SEDAN

BAZAINE devenu généralissime se claquemura dans Metz et, à force d'incapacité, parvint à se faire battre à Borny et à Saint-Privat en attendant de capituler honteusement le 27 octobre. Mais déjà la France avait subi un désastre irrémédiable. Napoléon III avait tapé ses troupes sur la frontière belge, dans la cuvette de Sedan. Il y fut encerclé le 1^{er} septembre. Un massacre affreux ! De l'épopée aussi ! Les charges du général de Gallifet émurent le roi Guillaume. « Ah ! les braves gens » dit-il. A 2 h 30 Napoléon III fit hisser le drapeau blanc... Il se constitua prisonnier. Et le 4 septembre, Paris proclamait la 3^{me} République !

4. LES ARMEES DE PROVINCE

L'ARMEE de Bourbaki, appuyée sur Belfort, harcela les Allemands dans l'Est. Celle de Faidherbe, dans le Nord. Les Allemands appelaient Faidherbe, « le chiendent ». Celle de Chanzy dans la vallée de la Loire. Ah ! Chanzy, quel chef magnifique ! Le Mans lui a élevé une statue. Mais ses succès furent vains. De sorte que le 28 janvier 1871 Paris capitula. La paix devait être signée, le 10 mai suivant, à Francfort.

5. L'EMPIRE ALLEMAND

LE traité de Francfort fut dur. La France perdait l'Alsace, sauf Belfort, et la Lorraine, sauf Nancy. Elle payait cinq milliards de francs-or, à l'empire Allemand. A l'Empire Allemand ? Eh ! oui. Dix jours avant la capitulation de Paris, le 18 janvier 1871, dans la Galerie des glaces du Château de Versailles, s'était déroulée une cérémonie assez « peu à sa place ». Tous les princes allemands étaient là. Bismark aussi en uniforme blanc. Une sorte d'autel y était dressé entouré de drapeaux pris à l'ennemi. Guillaume 1^{er} roi de Prusse, monta sur l'estrade et fut acclamé « Deutscher Kaiser », empereur allemand !